



Les Ecrins
Parc National

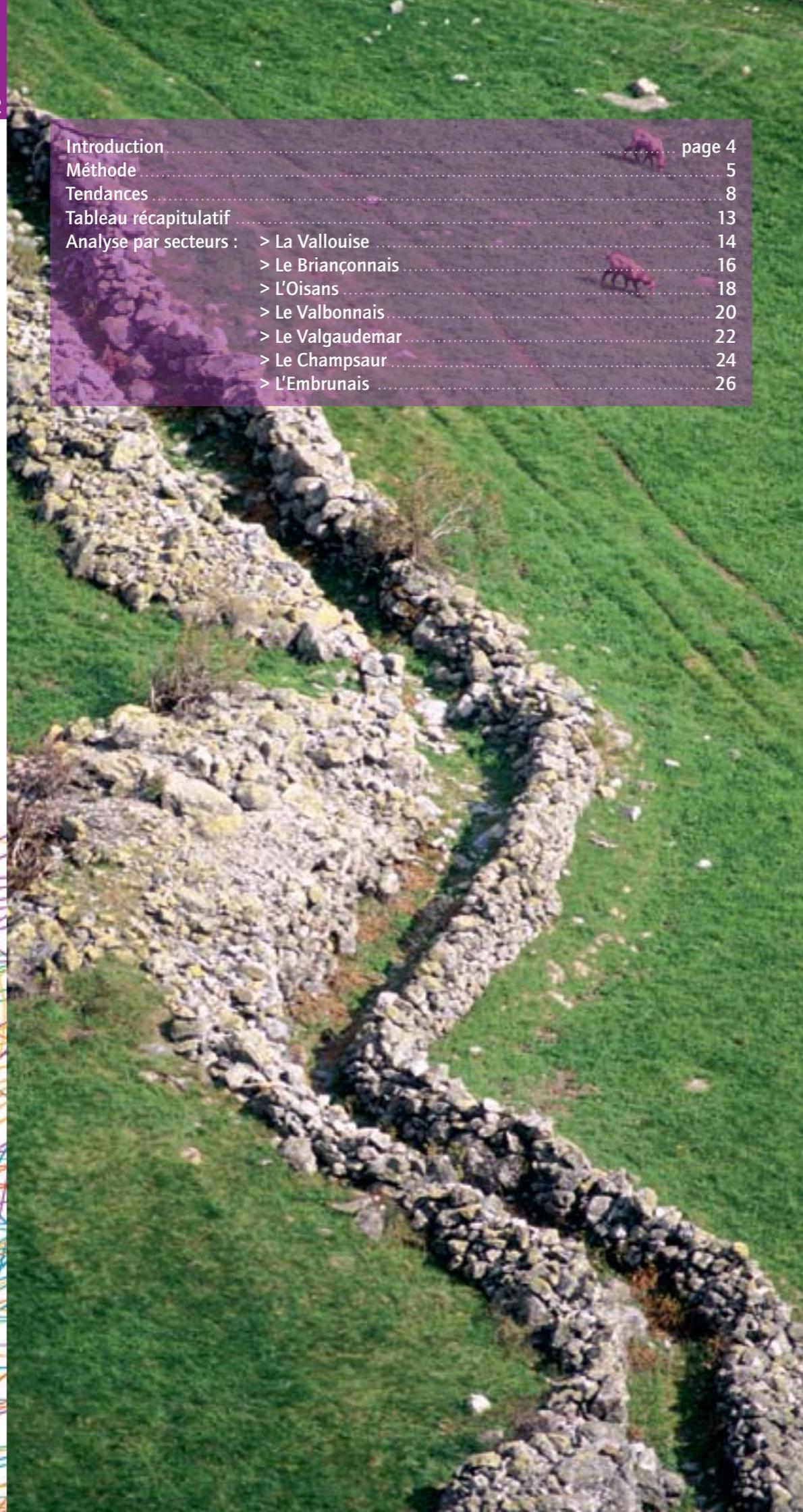


été 2006

enquête

de fréquentation

Introduction	page 4
Méthode	5
Tendances	8
Tableau récapitulatif	13
Analyse par secteurs :	
> La Vallouise	14
> Le Briançonnais	16
> L'Oisans	18
> Le Valbonnais	20
> Le Valgaudemar	22
> Le Champsaur	24
> L'Embrunais	26



Pic du Mas de La Grave

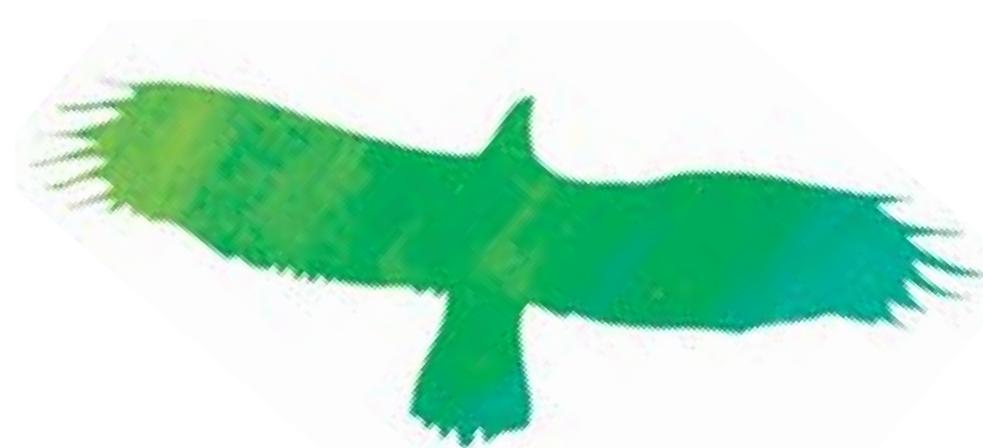
Espace protégé et territoire d'accueil : presque une contradiction au cœur même des missions d'un parc national. Pour préserver les patrimoines naturels et culturels de son territoire tout en les partageant avec le public, le Parc se doit de bien connaître les visiteurs qui le fréquentent.

Tendances des effectifs, évolutions des comportements, attentes des publics... Autant d'éléments d'information qui permettent de savoir qui sont les visiteurs des Écrins, ce qu'ils font, ce qu'ils attendent et ce qu'il ne veulent pas, de constater l'évolution des comportements au fil des années ou encore de relever un certain nombre de paradoxes.

Autant d'éléments d'appréciation pour mieux définir les orientations en matière d'accueil dans le massif.

L'entretien des sentiers, leur balisage, le programme d'accueil et de découverte ou encore les maisons du Parc et les centres d'information forment un dispositif d'accueil des visiteurs qui s'inscrit dans l'offre touristique générale du massif. Et ce, au même titre que la coopération avec les accompagnateurs en montagne, les programmes de soutien aux initiatives privées en termes d'offres de découverte (leader +), ou encore la collaboration avec les collectivités dans la conception de lieux d'accueil (maisons thématiques, musées...) ou la mise en œuvre d'une signalétique patrimoniale...

Les résultats d'une telle enquête sont aussi particulièrement utiles dans les réflexions engagées avec les élus et au sein du conseil d'administration dans la perspective de la future Charte du Parc national des Écrins.





Le Parc national des Écrins compte plus de 91 000 ha dans son cœur. Mettre en place un dispositif de suivi et d'enquête nécessite de faire des choix dans la méthode et les sites pour qu'ils soient représentatifs de l'ensemble du territoire. L'enquête de l'été 2006 a été menée en continuité des études menées en 2001, 1996 et 1991. En 2006, le dispositif a été mis en place avec l'aide des équipes de terrain et l'accompagnement du bureau d'étude « AGC environnement » spécialisé dans ce type d'enquête.

La période estivale est estimée allant du 15 juin au 15 septembre. Cette amplitude de trois mois permet d'avoir des périodes de forte fréquentation (haute saison) et des périodes de fréquentation moins importantes (basse saison).

Relativement bien rodé et harmonisé entre les différents parcs nationaux de montagne, le dispositif d'enquête repose sur un travail d'analyse important. Le traitement des données, les extrapolations et autres calculs statistiques sont déterminants. Les tendances sont confirmées par les résultats d'autres enquêtes qui sont réalisées avec d'autres méthodes de comptage et de calculs sur le massif alpin. Au-delà des données brutes, ce sont les évolutions qui sont intéressantes. C'est tout l'intérêt des enquêtes suivies et renouvelées selon les mêmes méthodes, avec une approche par site, instructive pour l'organisation de l'accueil dans le massif.



Au niveau quantitatif deux types de flux sont recherchés : le nombre de visiteurs présents sur le site et le nombre de marcheurs qui utilisent les sentiers du Parc. Les données de trafic routier sont également analysées.

Le nombre de visiteurs est obtenu par le croisement entre le nombre de véhicules et le nombre moyen de personnes comptabilisées de façon visuelle dans chaque véhicule, sur la plupart des sites. Vingt compteurs routiers ont été installés tout autour du parc dont 8 permettent de différencier les sens de montée et de descente. Ces derniers permettent de déduire la quantité de véhicules présents sur les parkings et leurs taux de remplissage en fonction de la saison et de la journée. Parallèlement, des comptages de voitures sont réalisés sur les parkings.



Le nombre de promeneurs-randonneurs fréquentant les sentiers est défini en général à 15 minutes de marche du parking.

- soit par des comptages visuels effectués par les enquêteurs de 8h à 18h, à la montée et à la descente, heure par heure, sur quelques jours significatifs de la saison. Un ratio randonneurs - visiteurs permet d'extrapoler le nombre de randonneurs présents sur les sentiers suivis au cours de l'été. 11 sentiers ont été ainsi suivis.

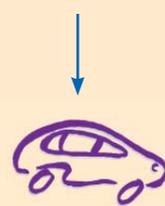
- soit par la mise en place d'éco-compteurs piétonniers (des dalles ou des cellules photoélectriques) qui comptabilisent heure par heure les passages tout au long de la saison : 12 éco-compteurs ont été mis en place.

Ces méthodes permettent d'obtenir une estimation de la fréquentation sur les sites étudiés. Toute extrapolation à l'ensemble des sentiers du parc national des Écrins et aux sites non suivis ne serait pas fiable.

Les douze éco-compteurs piétonniers sont laissés en place sur le territoire. Ils permettent d'enregistrer chaque été les passages des randonneurs. Il en est de même avec les 14 compteurs routiers pour les passages des véhicules. Les évolutions de la fréquentation sont ainsi suivies et quantifiées chaque été.

Comptage 1 : CR

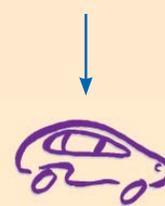
Compteurs Routiers
Du 15/6 au 15/9,
sauf mention contraire.
Comptent le nombre de
voitures qui passent sur
la route à la montée et
à la descente, heure par heure.



Axe routier d'accès au site

Comptage 2 : CP

Comptage visuel du nombre
de personnes par véhicule
pour déterminer le taux
de remplissage moyen
des voitures par site.



Parking



Comptage 3 : CS

Comptage du nombre de promeneurs-randonneurs
sur les sentiers, à la montée et à la descente, heure par heure
2 possibilités :
- Comptage visuel par les enquêteurs de 8h à 18h
- Comptage automatique par un éco-compteur
En général, le point de comptage est à env. 15 min du parking.



Sentier

Enquête par questionnaire auprès de 1 871 personnes

administration d'un questionnaire en face à face
auprès des visiteurs présents sur les parkings,
au retour de leur sortie

+

3 tables rondes visiteurs

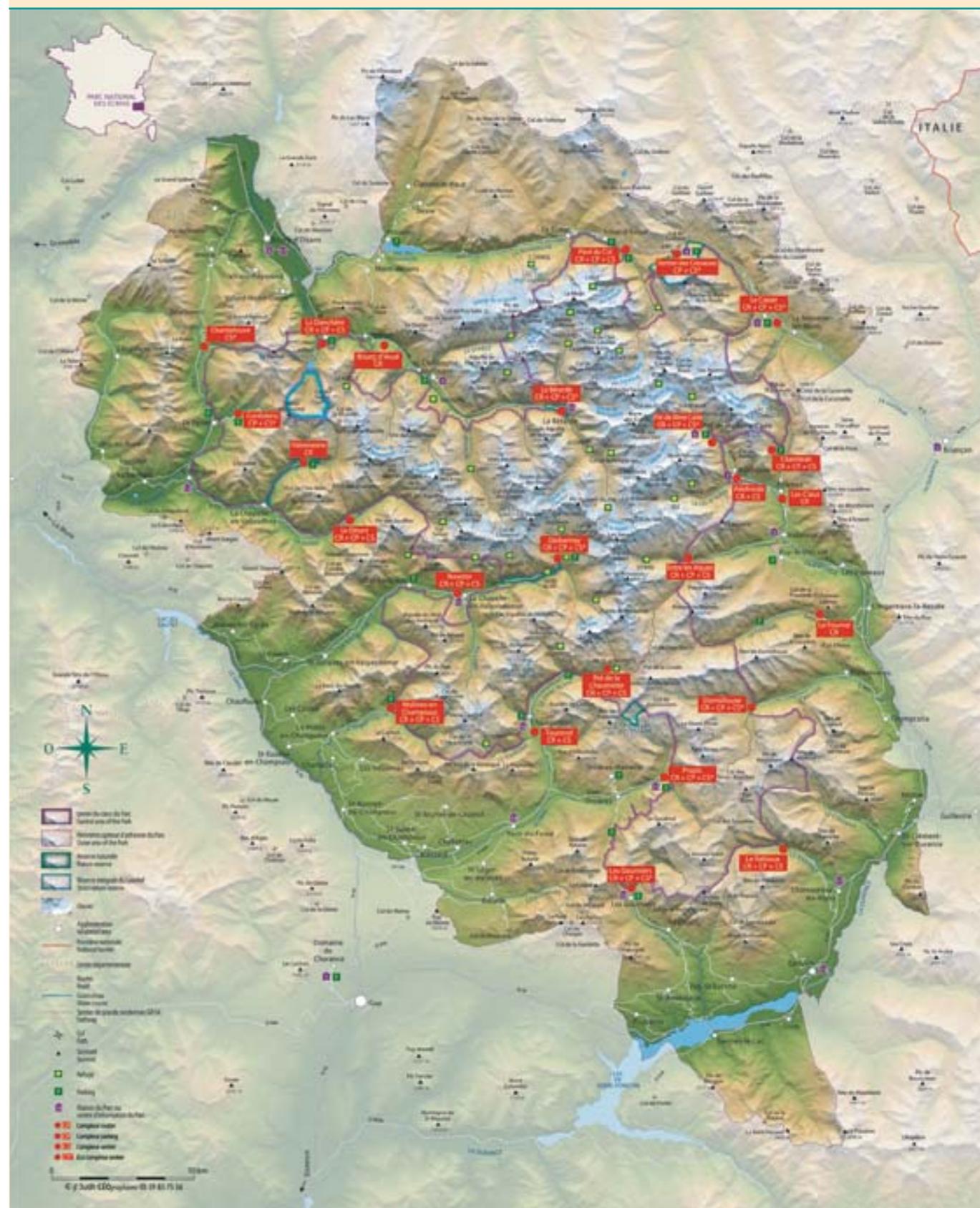
à la Bérarde, Vallouise et la Chapelle en Valgaudemar
pour apporter des informations complémentaires
à l'enquête par questionnaire

Au niveau qualitatif, des dispositifs d'enquêtes ont été mis en place sur 19 parkings du parc. La répartition du nombre de questionnaires s'est faite en fonction du poids des sites, en variant les week-end et jours de semaines, les questionnaires ont été remplis de manière aléatoire et de façon suffisamment importante pour que l'échantillon soit le plus représentatif. Six enquêteurs ont renseigné 1 871 questionnaires, en face à face avec les randonneurs à leur retour de leur sortie. Trois tables rondes effectuées à la Bérarde, à Vallouise et à La Chapelle en Valgaudemar en août sont venues apporter les informations complémentaires à l'enquête par questionnaire. Ces tables rondes ont rassemblé des visiteurs en vacances pour des discussions sur leurs ressentis et leurs attentes vis à vis du massif et du Parc national des Écrins.

Un suivi de la fréquentation hivernale du parc national des Écrins a été mis en place de façon expérimentale depuis 2007. Les résultats ne seront exploitables qu'après plusieurs saisons de recueil de données.



Sites comptés lors de l'enquête de fréquentation en 2006



L'enquête menée au cours de l'été 2006 témoigne de la fidélité et la satisfaction des visiteurs dans les Écrins. L'accroissement de la moyenne d'âge et une légère érosion de la fréquentation sont également constatés, tout comme en Vanoise et dans d'autres massifs de montagne.

CALME ET DÉTENTE
AVANT TOUT



La tendance se confirme : sportifs et alpinistes sont une minorité.

Le monde attire
le monde

Pré de Madame Carle

des flux pédestres des Écrins

23%

La fréquentation du massif est inégale. La Vallouise concentre plus du tiers de la fréquentation totale du parc. À lui seul, avec plus de 82 000 randonneurs, le sentier qui part du Pré de Madame Carle en direction notamment du Glacier Blanc représente 23% des flux pédestres des Écrins.

L'attrait d'un site «connu» se retrouve à l'échelle du Valgaudemar par exemple, avec le Gioberney (18500 randonneurs) qui représentent 53% des flux observés dans le secteur. De même, Prapic (13500 randonneurs) attire 39% des marcheurs comptabilisés dans le Champsaur.

En l'absence de tels sites-phares, le Valbonnais et l'Embrunais ne bénéficient pas des mêmes pics de fréquentation... Pour autant, on peut toutefois s'interroger sur les retombées économiques locales de ces sites «incontournables». Car, au-delà de la notoriété et du nombre de véhicules sur les parkings, quel est l'intérêt pour les villages traversés de voir passer des visiteurs en voiture répondant à l'appel irrésistible du site du fond de la vallée ? À terme, ce type de fréquentation très localisée peut aussi avoir des effets «repoussoir». En terme de répartition dans le temps, la fréquentation se concentre essentiellement sur les mois de juillet et août avec des flux en nette augmentation à partir du 19 juillet et un déclin qui s'amorce dès le 12 août.

Une fois en vacances, on évite les grands déplacements : 75% des randonneurs logent dans les vallées où ils ont été interrogés. En revanche, sur les sentiers du Valgaudemar, 1 personne interrogée sur 4 loge dans le Champsaur.



Le Parc comme
«garantie»

Pour un tiers des visiteurs, la présence du parc national a déterminé le lieu de leur séjour. Une tendance à la hausse. Ils le perçoivent comme «un plus», la «garantie d'être dans un espace naturel préservé et de qualité», celle de «voir des animaux»... et une «nécessité pour préserver des espaces sensibles magnifiques».

96 % connaissent la réglementation et peuvent citer au moins deux éléments s'y référant : chiens et cueillette interdits ressortent en premier. Mission accomplie sur ce point pour les équipes du Parc ! En revanche, moins de la moitié connaissent une maison du Parc. Le chiffre est stable depuis 2001 et de nombreux vacanciers les confondent avec les offices de tourisme et syndicats d'initiative...



Dans les Écrins et ailleurs... La montagne en été

En hiver, la montagne est la première destination de vacances des français.

En été, elle rassemble péniblement 14% des séjours et se trouve alors devancée par la mer (48%), la campagne (31%) et même la ville (19%)... Pourtant, même avec ce taux assez modeste, le volume de nuitées passées en montagne en été est, au niveau national, largement supérieur à celui de l'hiver.

Depuis 2000, la baisse de la fréquentation estivale est régulière. Aux alentours de 3% pour la saison d'été entre 2001 et 2006 sur la région PACA (5% sur les Hautes-Alpes en juillet-août), 17% à l'automne et 22% au printemps. En Rhône-Alpes, elle est de 5% sur la moyenne des 10 dernières années.

Les séjours sont plus courts et répartis sur l'ensemble de l'année : cette tendance se confirme avec une fréquentation des weekend représentant un tiers des nuitées pour les Hautes-Alpes, avec des pointes pour les longs weekend et la «palme» pour celui du 15 août.

L'importance d'internet pour le choix des destinations et l'achat des séjours (45% en 2006) s'accroît depuis 1999. En 2005, sur la région Rhône-Alpes, une étude qualitative rejoint les données recueillies sur le territoire des Écrins en 2006, à savoir, une moyenne d'âge assez élevée (42% ont plus de 50 ans), une fréquentation massive des vacanciers d'Ile de France (27%), de RA (25%) et de PACA (8%) et une prépondérance des activités de randonnée et de promenade (50%).

14%
en montagne



Pour en savoir plus :

www.odit-france.fr
www.chiffres-tourisme-paca.fr
www.crt-mitra.com
www.hautes-alpes.net

Contradictions et paradoxes...

«**Connaisseurs**» et «**vacanciers**». Deux grandes familles de visiteurs se dégagent. Il y a ceux qui ont une attitude élitiste vis-à-vis de la montagne, qui fréquentent assidûment la montagne et qui sont venus dans les Écrins pour la pratique d'un sport. Et puis il y a les «vacanciers», pour qui la montagne n'est pas quelque chose de familier. Ils sont complètement dépayés par leur séjour. Ils parlent avec humilité de la montagne, évoquent davantage la beauté des paysages, le cadre, la nature et le plaisir des activités qu'ils pratiquent.



Le touriste, c'est l'autre

Ces deux familles de visiteurs sont quand même unies par une pensée commune : je suis en vacances, mais le touriste, c'est «l'autre». En effet, tous parlent avec une sorte de mépris des «touristes» qui vont tous sur les mêmes sentiers, qui ne respectent pas la nature, qui parlent trop fort pour pouvoir observer les animaux, qui cherchent des refuges «hôtels»...

Les souhaits des visiteurs sont souvent contradictoires...

Ils trouvent que les Écrins ne sont pas suffisamment connus, «c'est dommage» MAIS... c'est bien qu'il n'y ait personne. Ils essaient de fuir la foule et les touristes MAIS... veulent des sentiers aménagés et balisés, ne pas se perdre. Alors tout le monde se retrouve sur les mêmes itinéraires. Ils viennent pour le calme, la tranquillité, le côté sauvage et désertique MAIS... ils estiment que ça manque un peu de dynamisme, qu'il faut des hébergements, des activités, des commerces, de l'information, de la promotion, de belles routes, ne pas s'ennuyer....



Des attentes paradoxales

«La réglementation, oui je la connais mais le mieux c'est tout de même l'éducation, et respecter l'environnement même en dehors du Parc» - Nicolas en Oisans.

«On randonne avec les enfants, alors un jour c'est marche et pique-nique et un autre on va faire de l'accrobranche, du vélo ou aller à la piscine» - Isabelle, à La Chapelle en Valgaudemar.

«C'est bien qu'il y ait des Parcs parce qu'ils protègent, mais ça a amené beaucoup de fréquentation et il y a parfois trop de monde à certains endroits» - Michel, à La Bérarde.

«Je viens souvent en hiver skier à l'Alpe d'Huez et aux 2 Alpes, mais ce qui me plaît ici c'est le côté sauvage et la nature» - Thomas à la Bérarde.

«J'ai découvert les Parcs nationaux il y a quelques années et maintenant c'est devenu un jeu de les visiter, d'aller de Parc en Parc» - François à Vallouise.

Radiographie des randonneurs

Entre le visiteur et le randonneur, c'est le nombre de pas qui compte...

En général, quelque 15 minutes de marche après un parking, le visiteur en vacances change de statut pour prendre celui de randonneur. Ainsi, ils étaient plus de 360 000 à être comptés sur les sentiers des Écrins, entre le 15 juin et le 15 septembre. Promenades et randonnées restent les activités principales, viennent ensuite l'alpinisme et l'escalade. Plus de 80% des pratiquants sont considérés comme bien chaussés. La question de la sécurité fait son chemin... Le nombre de nuitées en refuge subit une baisse d'environ 15%, plus marquée sur les refuges de l'Oisans. Un mois d'août 2006 froid et pluvieux et des conditions médiocres pour les courses de neige en alpinisme peuvent en partie expliquer cette tendance.

Pas de changement en cinq ans concernant l'origine des randonneurs : 10% viennent de l'étranger, presque exclusivement de l'Europe et pour l'essentiel de quatre pays : Pays-Bas, Belgique, Grande Bretagne et Allemagne.

Sur 10 Français interrogés, 6 vivent dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes.

Pour le logement, sur 10 personnes interrogées, 7 choisissent des hébergements marchands. Les meublés restent attractifs, accueillant près de 30% des visiteurs, autant que les logements en résidence secondaire ou dans la famille. Les campings aménagés assistent à une baisse régulière depuis 1991 tandis que les hôtels et chambres d'hôtes maintiennent une fréquentation stable.



Vallée de Chichin

Les personnes interrogées sont pour

25%

des retraités

Des fidèles... qui prennent de l'âge



80% des visiteurs sont déjà venus dans le parc... souvent au moins 4 fois et jusqu'à 10 fois (!) pour plus de la moitié d'entre eux. Cette fidélité peut expliquer la légère hausse de la moyenne d'âge des personnes interrogées. En 5 ans, elle a augmenté de 3 ans. L'importance des résidences secondaires et du logement en famille (30% des personnes interrogées) est aussi à mettre en lien avec cette «fidélité». La moitié des visiteurs interrogés connaissent d'ailleurs les Écrins en hiver. Les personnes interrogées sont pour 25 % des retraités contre 16% en 2001 et 8% en 1996. Le nombre de jeunes et de familles avec de jeunes enfants est peut-être légèrement sous-estimé, du fait de la moindre disponibilité de ces visiteurs pour répondre aux questionnaires. Il n'empêche que l'évolution se confirme : le vieillissement des visiteurs est une réalité que l'on retrouve dans les tendances nationales sur la fréquentation de la montagne ou la pratique de la randonnée. Une évolution à rapprocher de celle des choix d'hébergement : les randonneurs qui «prennent de l'âge» apprécient des logements plus confortables...



Touriste ou excursionniste ?

Le parc attire essentiellement des visiteurs en séjour fixe ou itinérant. Seuls 18% des visiteurs sont des excursionnistes venus dans le parc pour la journée depuis leur domicile permanent. Ainsi, le parc, en tant que «produit» ou «offre» contribue au développement touristique du territoire. MAIS... Un changement s'opère depuis quelques années avec une hausse régulière de la clientèle dite «excursionniste» aux dépens des séjours. Un constat qui s'inscrit dans la tendance générale au raccourcissement des séjours et à la relative désaffection pour les vacances à la montagne que l'on constate dans les études générales. Le phénomène pourrait s'accroître dès lors que 60% des visiteurs sont originaires des régions PACA et Rhône-Alpes et pourraient très bien venir dans les Écrins pour une excursion. Or, ce type de «visite» contribue beaucoup moins à l'économie touristique (hébergements, restauration, animations, commerces...) et génère plus de nuisances sur le site : déplacements en voiture, risques de pics de sur-fréquentation certains weekend...

60%

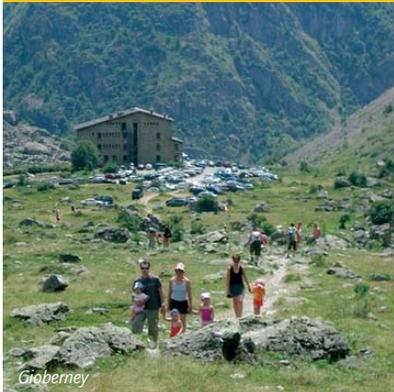
des visiteurs sont originaires des régions PACA et Rhône-Alpes



Lac de la Muzelle

LES LACS OU CASCADES ATTIRENT 1 RANDONNEUR SUR 3

Avant de devenir randonneur, le visiteur est souvent un automobiliste



Gioberney

Près de 268 000 véhicules ont été comptabilisés sur les principaux accès au parc pendant la période de l'enquête. La répartition des flux routiers est très inégale selon les sites et les périodes. Au Pré de Mme Carle (Vallouise), le poids des week-end est peu sensible alors qu'il est prépondérant pour des sites comme le Désert-en-Valjouffrey ou la Bérarde...

Pour visiter le parc, il faut avant tout se garer. Pendant les deux mois d'été, les parkings qui accueillent les visiteurs doivent répondre à un besoin en places parfois important et souvent ponctuel. À la Bérarde, près de 300 véhicules sont en stationnement quotidien entre le 15 juillet et 15 août... Même période de pointe à Dormillouse, à Gioberney et au Pré de Mme Carle.

Il faut noter tout de même une légère hausse des visiteurs venus à pied sur le site de balade (7% en 2001, 10% en 2006). Ce sont des randonneurs itinérants ou des personnes venues pour la journée depuis leur (proche) lieu de séjour. Un phénomène intéressant quand on sait que de très nombreux départs de sentiers ne sont accessibles qu'en voiture...



SITES	VÉHICULES ARRIVÉS			NOMBRE DE VISITEURS			NB PROMENEURS-RANDONNEURS SUR LES SENTIERS COMPTÉS			% promeneurs-randonneurs sur les sentiers comptés par visiteurs	
	Nb véhicules	Moyenne par jour	% WE	% PNE	Nb moyen pers./véhic	Nb visiteurs	Moyenne par jour	% PNE	Nb promeneurs	Moyenne par jour	% marcheurs
La Dançière	14600	157	37	6	2,56	37400	402	5	27200	293	73
La Bérarde : CR Étages	22000	235	38	8	2,5	54500	586	8	31500	338	58
TOTAL Oisans	36600			14		91900		13	58700		16
Pied du Col	6600	71	36	2	2,59	17100	184	2	11700	126	68
Le Casset	35000	417	32	13	2,36	82600	983	12	17800	212	22
Sentier des Crevasses	NC	NC	NC	NC	3,13	NC	NC	NC	10900	138	NC
TOTAL Briançonnais	41600			16		99700		14	40400		11
Chambran	8500	91	31	3	3,06	26000	280	4	14700	159	57
Ailefroide	NC	NC	NC	NC	2,47	NC	NC	NC	16600	178	5
Dormillouse: CR des Violins	15400	166	34	6	2,86	44000	473	6	30000	322	8
Entre les Aygues: CR du Pont des Places	9500	102	34	4	2,87	27200	293	4	17900	192	5
Pré de Mme Carle	36500	392	31	14	2,61	95300	1024	14	82000	882	23
Le Fournel	5800	62	35	2	2,61	15000	161	2	NC	NC	NC
TOTAL Vallouise	75700			28		207500		30	161200		45
Les Gourmiers	13500	146	35	5	2,41	32700	351	5	8200	88	25
Le Rabioux	6200	66	34	2	2,9	17900	192	3	10800	116	60
TOTAL Embrunais	19700			7		50600		8	19000		5
Prapic	25200	271	35	9	2,7	68000	731	10	13600	147	20
Pré de la Chaumette	20100	216	34	8	2,61	52500	564	7	12400	133	24
Tourrond	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	8700	94	17
TOTAL Champsaurois	45300			17		120500		17	34700		10
Gioberney	19300	207	37	7	2,47	47500	511	7	18700	201	39
Molines en Champsaurois	8400	93	45	3	2,51	21100	232	3	7800	85	37
Navette: CR des Portes	7100	77	37	3	2,8	20000	215	3	8900	96	45
TOTAL Valgaudemar	34800			13		88600		13	35400		10
Le Désert	9400	101	38	3	2,36	22100	237	3	7100	76	32
Valsenestre	5000	58	39	2	2,61	13100	151	2	NC	NC	NC
Confleins	NC	NC	NC	NC	3,46	NC	NC	NC	2000	26	1
Chantelouve	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	1800	24	1
TOTAL Valbonnais	14400			5		35200		5	10900		3
TOTAL DES SITES OBSERVÉS DANS LE PARC NATIONAL DES ÉCRINS	268100			100					360300		100

Nombre de marcheurs : lorsque le chiffre est en rouge, cela signifie que sur ce site, tous les sentiers n'ont pas été comptés. Attention aux extrapolations : par exemple, on ne peut pas dire qu'il y a 52 % (360 000 randonneurs/694 000 visiteurs) de marcheurs dans le PNE. En effet : certains sites ont fait l'objet de comptages routiers, mais pas de comptages sentiers et inversement. Tous les sentiers (et donc tous les randonneurs) n'ont pas été comptés.

Territoire de contrastes

Le site phare du Pré de Mme Carle en Vallouise concentre 30% des visiteurs et 45 % des randonneurs du parc national des Écrins. Le secteur cumule les contrastes : moyennes montagnes et cirques glaciaires, sites très fréquentés et d'autres beaucoup plus calmes, des sportifs et des familles...



Comme en 1996 et 2001, le Pré de Mme Carle reste le site le plus fréquenté du parc avec quelques 82 000 randonneurs comptés, pour une moyenne qui dépasse 900 personnes chaque jour sur ce sentier... et 2 100 visiteurs le 15 août 2006 ! Pendant une quinzaine de jours, en début août, plus de 600 véhicules sont comptés quotidiennement.



Du côté de Chambran, le sentier du lac de l'Eychauda est le sentier principalement fréquenté avec une moyenne de 120 personnes par jour contre une trentaine sur le GR 54.

Contrairement au site du Pré de Mme Carle, le site du Fournel est l'un des sites les moins fréquentés de ceux observés dans l'enquête, avec une moyenne de 62 véhicules par jour.

Alors que la fréquentation a globalement baissé d'environ 8%, depuis 1996 et 2001, la vallée du Fournel enregistre, elle, une augmentation de fréquentation de 35% ... qu'il importe néanmoins de relativiser compte tenu de la modification du compteur routier, plus proche et en aval des aires de pique-nique... En revanche la baisse globale se retrouve sur la fréquentation des refuges qui accusent une diminution de 20% par rapport à 2001, hormis le refuge des Bans (17% d'augmentation).

Dans le secteur de Vallouise, les visiteurs venus à la journée depuis leur domicile sont minoritaires. Ils y sont en séjour touristique, souvent pour une semaine, ou en séjour itinérant.

La motivation des visiteurs est essentiellement sportive, à rapprocher d'une assez grande proportion des personnes, plus de 8%, venues faire de l'alpinisme. On retrouve cette même tendance à la Bérarde (Oisans) et au Pied du Col (Briançonnais) qui donnent accès aux principaux sites glaciaires des Écrins. Du côté de Dormillouse, les aspirations sont très différentes : les visiteurs sont là pour la découverte et la balade familiale, un peu comme dans l'Embrunais.



Maison du Parc de Vallouise

22500 VISITEURS EN ÉTÉ

Si la Maison du Parc de Vallouise et le centre d'information du Pré de Mme Carle sont mieux connus que les autres centres d'information du Parc, on notera néanmoins que le déroulement des enquêtes à proximité du chalet d'accueil du Parc accentue certainement cette tendance.

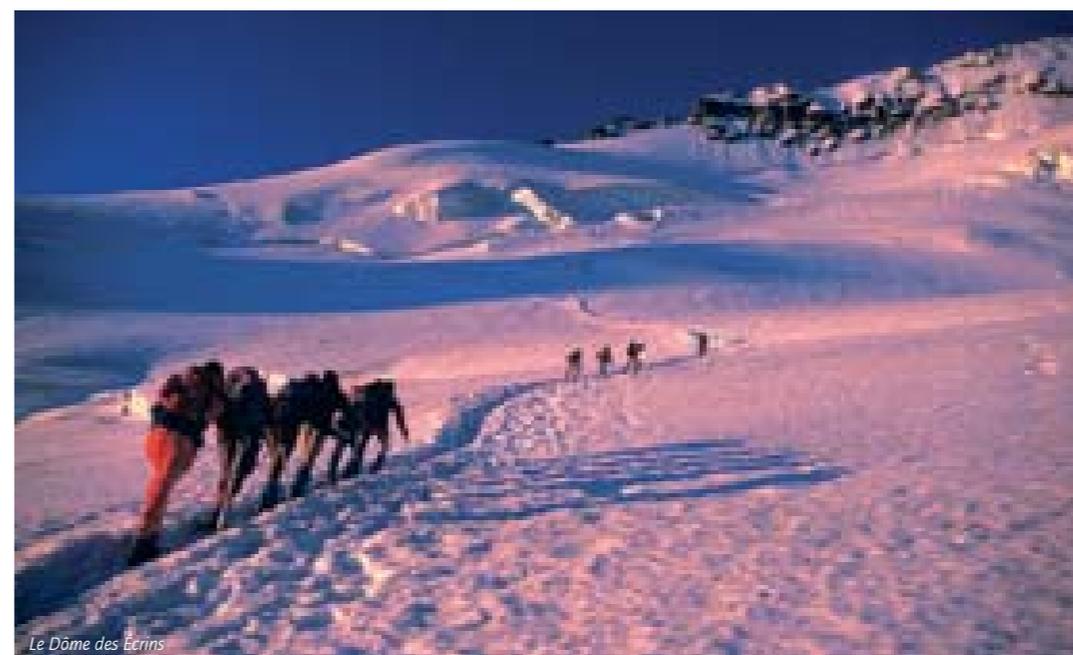
Les chiffres clés de l'été 2006

- 100 véhicules par jour à Chambran, 200 au 15 août
- 250 véhicules et 500 randonneurs par jour à Dormillouse en août
- 150 véhicules par jour sur Entre les Aygues en haute saison
- 400 par jour au Pré de Mme Carle et 95 000 visiteurs
- 62 véhicules par jour sur le site du Fournel
- 90 600 visiteurs à la Maison du Parc de Vallouise et point d'information du Pré de Mme Carle

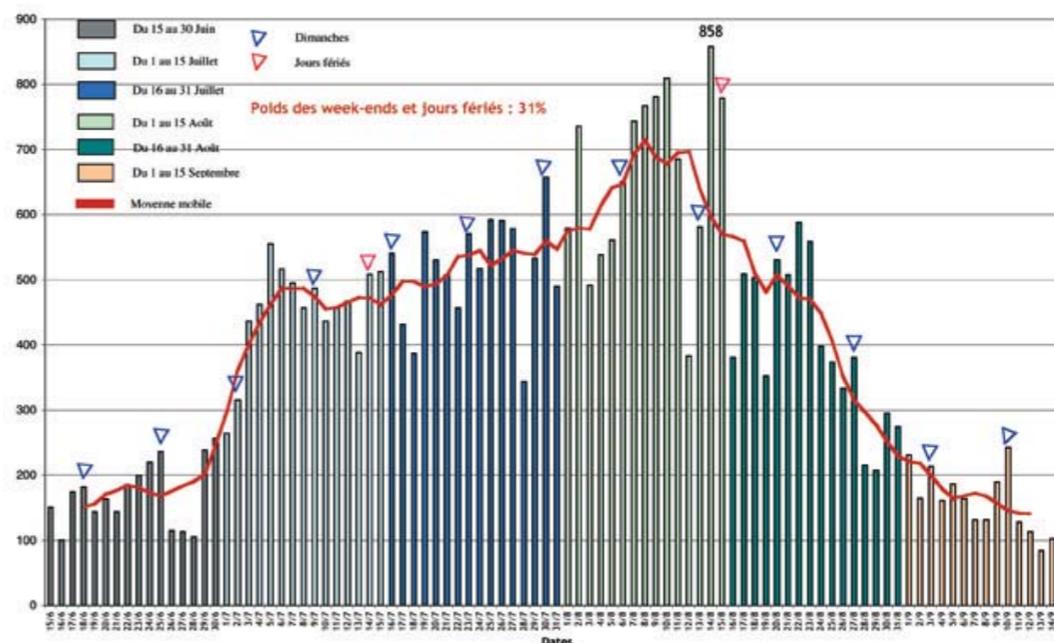
Et en 2007

Les taux de fréquentation de la Vallouise n'ont pas significativement évolué au cours de l'été 2007 : de l'ordre de 5% de baisse ou d'augmentation selon les sites.

NB : Sur les sites de Dormillouse comme d'Entre les Aygues, les compteurs routiers situés à l'entrée des vallées aux Violins et au Pont des Places ont comptabilisé une partie des visiteurs s'arrêtant avant les sites notamment pour les pique-niques.



Pré de Madame Carle : flux routiers et variations journalières



Deux versants, deux publics

Un secteur sur deux versants, tendances, effectifs et attentes sont tranchés : en haute Romanche, des randonneurs sportifs de proximité ; en haute Guisane, des promeneurs en vacances de découverte.



Avec 17 800 randonneurs, le sentier du lac de la Douche représente 44% des flux de randonneurs observés sur le Briançonnais. Le sentier des Crevasses, au départ du col du Lautaret rassemble 27% de la fréquentation du secteur avec 11 000 randonneurs. Si le poids des week-ends est faible sur les sites du Casset et du Lautaret, ce n'est pas le cas du Pied du Col dont 36% de la fréquentation est concentrée sur la fin de semaine avec une majorité de visiteurs de proximité. Pour autant, avec une moyenne de 71 véhicules, le site reste relativement peu fréquenté. Seuls 25 jours de l'été cumulent plus de 100 véhicules en passage dont la moitié concerne des week-ends ou jours fériés.

Depuis 2001, la proportion de randonneurs a baissé de 7% environ dans le secteur du Briançonnais qui compte de nombreux lits touristiques. La diversité des pratiques estivales explique sans doute en partie que la fréquentation des sentiers ne soit pas corrélée au volume des hébergements...



Refuge de l'Aigle

Dans les refuges, la fréquentation a baissé sauf pour le refuge du Pavé qui accueille chaque année un peu plus de randonneurs et surtout pour le refuge de l'Aigle qui a vu sa fréquentation augmenter de plus de 25% depuis 1992. Dans la haute Guisane, les visiteurs venus à la journée depuis leur domicile sont minoritaires. Par rapport aux tendances observées dans les autres secteurs, les séjours durent souvent plus de 3 semaines avec plus de 15% des visiteurs. Les séjours au week-end ou à la semaine sont sous représentés. Les vacanciers logent pour plus d'un quart d'entre eux en résidences secondaires et les hébergements en camping

sont sous représentés en haute Guisane. L'ouverture récente d'un camping au Monétier-les-Bains pourrait modifier ce constat. En revanche, coté haute Romanche, les visiteurs interrogés au Pied du Col logent plus souvent dans les refuges (16%). Cette tendance s'observe aussi à la Bérarde, en Oisans.

La part d'alpinistes est importante sur le site du Pied du Col (10%), comme en Vallouise et en Oisans et la proportion de visiteurs accompagnés par un professionnel de la montagne n'est pas négligeable avec près de 3% des personnes interrogées.

La motivation des visiteurs en vacances est essentiellement la détente et la découverte. L'attrait du parc national dans le choix de leur destination est plus marquée pour les sites des Crevasses et du Casset que pour les autres sites du parc. Pour plus de la moitié des visiteurs, cette présence a été déterminante. Le secteur du Briançonnais est le territoire qui compte le plus de belvédères sur le parc national des Écrins, accessibles sans effort, en voiture ou en téléphérique.



Plateau d'Emparis - La Meije

Les chiffres clés de l'été 2006

- 140 randonneurs en moyenne par jour sur le sentier des Crevasses
- 125 randonneurs en moyenne par jour au Pied du Col
- 200 visiteurs de passage au pont d'Arsine au Pied du Col
- 750 véhicules au Casset au 15 août
- 200 randonneurs en moyenne par jour au lac de la Douche, 400 en août
- 48 000 visiteurs à la Maison du Parc de Briançon et aux centres du Lautaret et du Casset

Et en 2007

Les données enregistrées au cours de l'été 2007 ne montrent pas d'évolution significative par rapport à celles de l'été 2006 (légère augmentation de 3 à 5%).

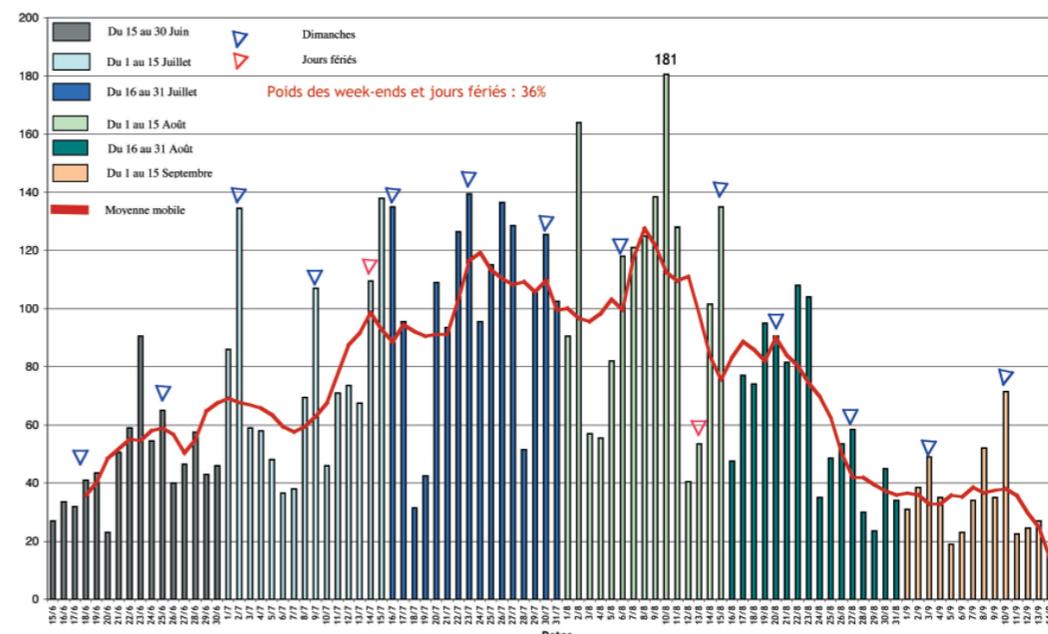
NB : Sur le site du Casset les résultats du trafic routier comprennent les flux des résidents du hameau. Sur le site du lac de la Douche, le nombre de promeneurs-randonneurs comptabilisés en 2006 ne peut être comparé à celui de 2001, les éco-compteurs n'ayant pas été placés aux mêmes endroits (lac de la Douche et pont du Clos du Gué). Aucun éco-compteur ou comptage visuel n'a été réalisé sur la commune de La Grave. À titre d'information, environ 50 000 personnes sont comptabilisées au téléphérique de La Grave en été, comme en hiver.

16% DES RANDONNEURS ONT COMME OBJECTIF DE BALADE UN COL OU SOMMET



Les Réous d'Arsine

Pied du Col : flux routiers et variations journalières



Haute montagne des Écrins

L'Oisans est résolument la vallée tournée vers l'alpinisme et l'escalade, en particulier à la Bérarde. Le public habite à proximité et vient pour le week-end ou pour une journée.



Depuis 1991, le taux de fréquentation du secteur de l'Oisans est globalement stable. Néanmoins on observe une baisse globale de la fréquentation des refuges de 30% depuis 2001.



Lac du Lauvitel

1 RANDONNEUR SUR 3 VIENT DANS LES ÉCRINS POUR LE PARC

Le poids des week-ends est particulièrement important avec 39% des visiteurs venus en excursion en fin de semaine. L'attrance pour l'eau se confirme : le lac du Lauvitel cumule 47% des flux pédestres observés dans le secteur, avec plus de 27 000 randonneurs et une moyenne de 300 randonneurs par jour.

Le site de la Bérarde, particulièrement fréquenté, concentre 60% des flux des visiteurs, avec une moyenne de 235 véhicules par jour. Près de 55 000 visiteurs viennent à la Bérarde au cours de l'été et plus de 31 000 randonneurs sont estimés sur les principaux sentiers du site. 40% des visiteurs en moyenne viennent sans but de randonnée ou de promenade. On retrouve cette tendance sur les sites «bout de route» ou «villages».

Dans le secteur de l'Oisans, plus de 50% des visiteurs viennent soit à la journée depuis leur domicile, soit en séjour itinérant. Ces proportions laissent une part relativement peu importante de personnes venues en séjours touristiques, alors que le nombre d'hébergements touristiques est très important à proximité du cœur du parc. Les refuges sont largement utilisés comme logement. Ces tendances de séjours sur une journée ou exclusivement en refuge ont déjà été observées en 2001. Ce phénomène s'explique aussi par la nature des activités souvent tournées vers l'alpinisme.



Face sud de La Meije

La part d'étrangers est plus importante qu'ailleurs et représente plus de 15% des visiteurs du secteur. La clientèle est assez peu familiale et les pratiques en groupe sont assez fréquentes. Les randonneurs sont principalement attirés par la présence de lac notamment au Lauvitel et par les falaises à la Bérarde. Cette motivation liée à la roche attire une part importante d'alpinistes : 9% de pratiquants. Par contre l'activité «promenade de moins de 2h» est délaissée. Logiquement et au vu des pratiques constatées, les visiteurs sont bien chaussés et seuls 3% des personnes contactées avaient des chaussures de ville inadaptées. Cette tendance est moins marquée sur les autres sites.

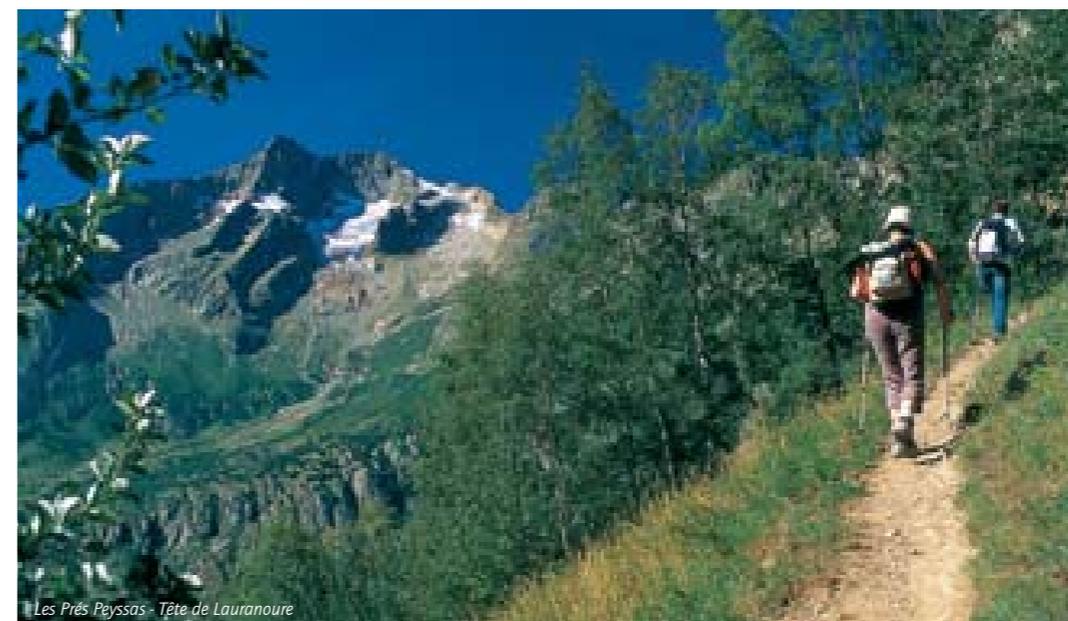
Les chiffres clés de l'été 2006

- 300 véhicules en moyenne par jour en juillet et août à la Bérarde
- 19 300 randonneurs sur le sentier du Carrelet
- 500 randonneurs sur le sentier du Carrelet le 15 août
- 400 véhicules à la Danchère le 15 août
- 700 véhicules à la Bérarde le 23 juillet, fête de la montagne
- 14 300 visiteurs à la Maison du Parc de Bourg-d'Oisans et aux centres d'information de Saint Christophe-en-Oisans et de la Bérarde

Et en 2007

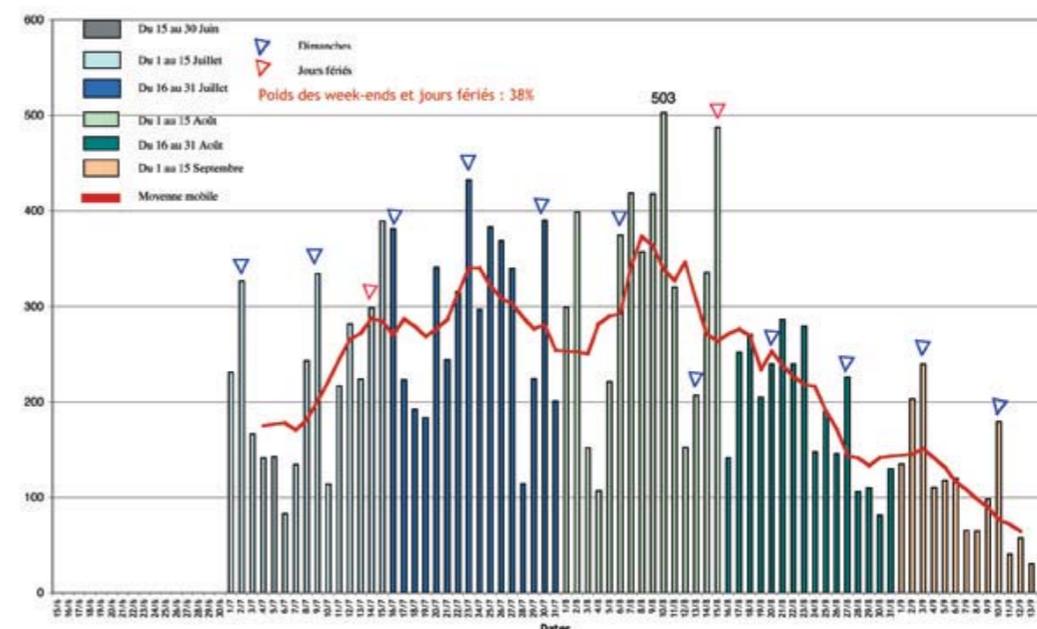
Une légère baisse de la fréquentation est observée au cours de l'été 2007 sur la Bérarde et notamment sur le sentier du Carrelet avec une baisse de 12% de la fréquentation par rapport à 2006.

NB : Le compteur routier de Bourg d'Arud comptabilise les véhicules des touristes et des habitants de Bourg d'Arud et de Saint Christophe en Oisans.



Les Prés Peyssas - Tête de Lauranoure

La Bérarde : flux routiers et variations journalières



Jardin secret des Isérois

Un peu à l'écart des grandes voies de circulation, le Valbonnais est moins connu. Entre promenades et grandes randonnées, il est fréquenté par des randonneurs essentiellement en week-end.



Malgré une légère augmentation depuis 2001, le secteur du Valbonnais est, avec la partie montagnarde de l'Embrunais, un secteur assez peu connu et peu fréquenté par les vacanciers. L'absence de site phare comme le Pré de Mme Carle, la Bérarde, le Gioberney ou Prapic, explique en partie de faibles proportions : 5% des visiteurs et 3% des randonneurs des Écrins viennent dans le Valbonnais. 35 000 visiteurs sont ainsi estimés sur les sites de Valsenestre et du Désert.

Le taux de fréquentation a augmenté de 30% entre 1996 et 2001. Les sentiers de Font Turbat attirent la majorité des randonneurs promeneurs avec 7 000 personnes dans l'été. Le site de Confolens est l'un des moins fréquentés parmi ceux comptés dans le parc, avec 2000 randonneurs sur l'été (88 le 15 août).



Le Périer

Près d'un quart des visiteurs viennent en séjours de type «week-end de moins de 4 jours». Le poids de ces courts séjours est particulièrement marqué et représente près de 40% de la fréquentation. Ainsi, dans l'été, une vingtaine de personnes randonne sur le sentier du lac du Vallon les jours de semaine et plus du double le week-end.

Seuls 60% des personnes en visite dans le secteur logent sur place, ce qui est un taux assez faible par rapport à certains secteurs mais qui confirme la proportion importante de clientèle de proximité (en provenance de l'Isère ou de la région Rhône Alpes).

Par rapport aux autres tendances observées pour l'ensemble du parc, l'hébergement de type hôtel ou chambre d'hôte est sous représenté avec moins de 2% des visiteurs qui utilisent cet hébergement. Un constat à corréliser avec le petit nombre d'hébergements de séjour dans ces vallées. Les résidences secondaires sont ici majoritaires. Les motivations sont essentiellement axées sur la découverte du site. Les randonneurs adeptes des randonnées de plus de 10 heures de marche sont également bien représentés. Par ailleurs, le contexte lié à la moyenne montagne du Valbonnais convient à plus de la moitié des visiteurs, qui recherchent des promenades de moins de 2 heures.

La cascade, notamment le site de Confolens, est le but principal de leur sortie.



Cascade de Confolens

Les chiffres clés de l'été 2006

100 véhicules par jour au Désert avec des pointes à 150 chaque week end
 25 randonneurs par jour sur les sentiers de Confolens et du lac du Vallon
 1 850 randonneurs sur le sentier du lac du Vallon, 90 le 15 août
 60 véhicules par jour à Valsenestre, plus de 100 au 15 août
 3 300 visiteurs à la Maison du Parc d'Entraigues

Et en 2007

Les augmentations de la fréquentation entre 1996 et 2001 s'observent de nouveau au cours de l'été 2007 avec des hausses de 8 à 25%.

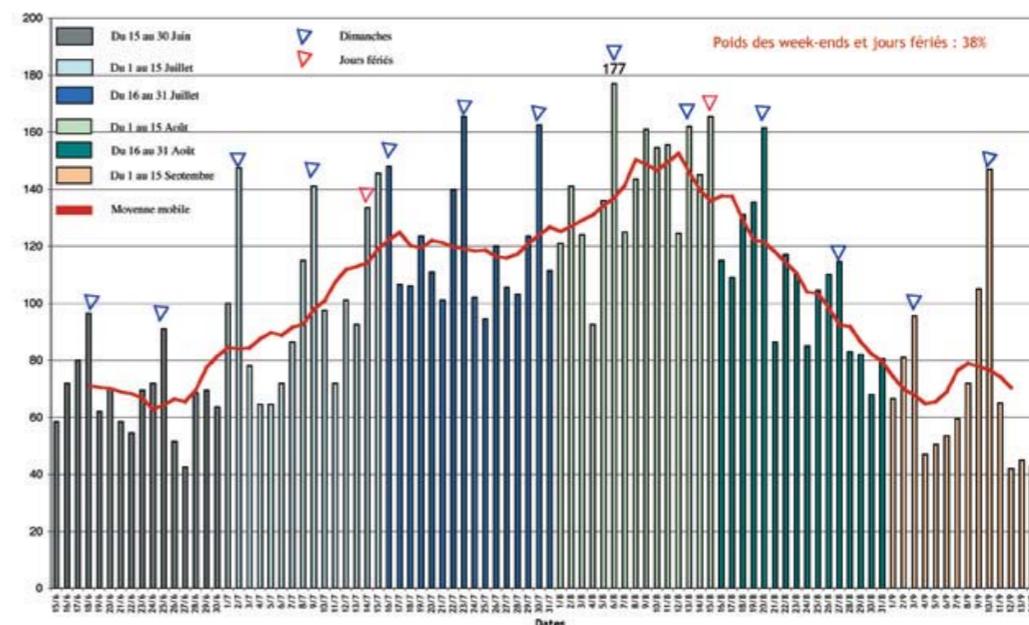
NB : On notera que les compteurs routiers du site du Désert enregistrent aussi les passages des véhicules des habitants.



Lac du Vallon

L'EAU ATTIRE 1/3 DES RANDONNEURS

Le Désert : flux routiers et variations journalières



Abrupte et accessible, la montagne pour tous

Vallée longue et étroite, encadrée par de hauts sommets, le Valgaudemar est plus connu pour son cirque de fond de vallée facilement accessible : le Gioberney.



Lac de Pétarel

Le Gioberney représente plus de la moitié de la fréquentation du secteur du Valgaudemar avec 47 500 visiteurs au cours de l'été. À La Chapelle en Valgaudemar, ce sont près de 78 000 personnes qui passent ou séjournent. 53% des randonneurs du secteur se situent sur les sentiers du Gioberney et du Ministre. Près de 20 000 personnes visitent le site de Navette et la moitié prolonge leur sortie par une randonnée. Le site de Molines en Champsaur se distingue tant par la densité de fréquentation

observée que par les attentes des visiteurs. On estime à 21 000 le nombre de personnes en visite à Molines et seuls 37% d'entre eux vont effectuer une promenade ou une randonnée. Le sentier du Roy est le plus convoité avec près de 6 000 personnes sur les 8 000 estimées. Le poids des week-ends est important avec 37% des séjours pour l'ensemble de la vallée.

Considéré comme l'un des sites phares du parc national des Écrins, le Gioberney a comme caractéristique d'être très fréquenté par des personnes habitant à proximité. En outre, malgré la présence de la haute montagne, les alpinistes restent minoritaires. Au Gioberney on observe une baisse de fréquentation d'environ 10% par rapport aux flux observés en 2001. Elle est de 20% à Molines en Champsaur et de 28% à Navette. Mais la fréquentation observée dans les refuges du Valgaudemar est peu importante par rapport à celle d'autres vallées. Elle a même nettement augmenté à Vallonpierre et à Chalance.

LES SENTIERS SONT LES VITRINES DU PARC

Une part relativement importante de visiteurs du Valgaudemar (15%) logent à l'hôtel ou en chambres d'hôtes. Plus de 8% des promeneurs réalisent des sorties de moins de 30 minutes. Cette tendance explique de façon assez logique le nombre d'estivants équipés de simples chaussures de ville. Peu de randonneurs, 10% environ, s'arrêtent dans un refuge ou ne sont pas comptabilisés dès lors que leur parcours ne redescend pas en fond de vallée. La tendance observée en 2001 se confirme : 1/3 des vacanciers logent dans le Champsaur et viennent à la journée randonner dans le Valgaudemar.



Sentier du refuge de l'Olan

Les chiffres clés de l'été 2006

200 véhicules par jour au Gioberney, 500 au 15 août
100 randonneurs par jour au Gioberney, 300 au 15 août
100 véhicules par jour à Molines, 600 à la fête du bois et de la forêt le 18 juin
200 visiteurs par jours à Navette, 100 randonnent
120 véhicules chaque week-end à Navette, 180 au 15 août
9 800 randonneurs sur le sentier «principal» du Gioberney
4 600 visiteurs à la Maison du parc de la Chapelle en Valgaudemar

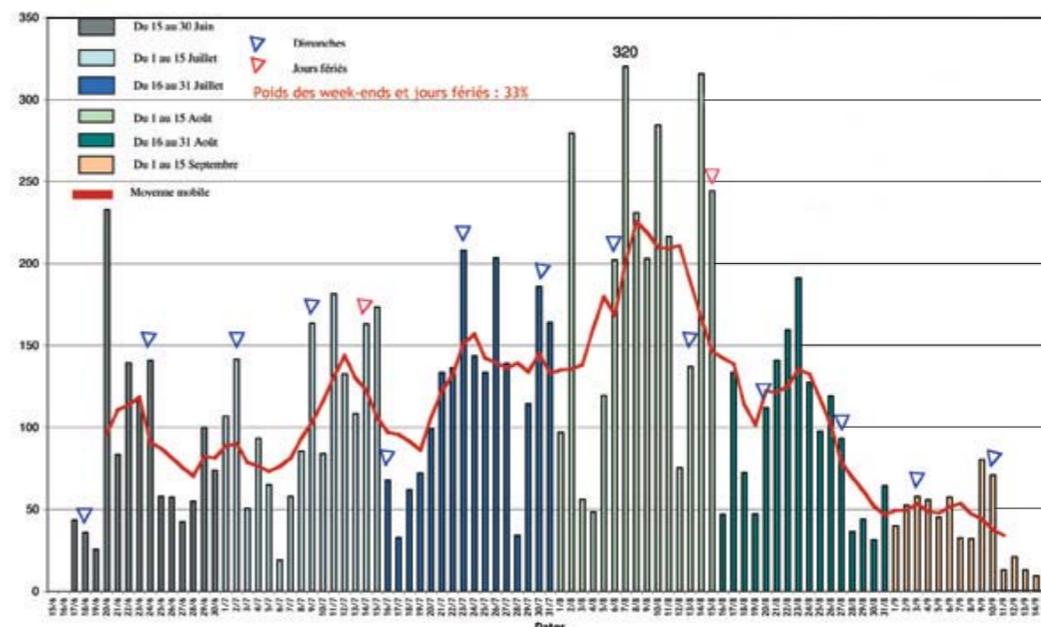
Et en 2007

Les données enregistrées au cours de l'été 2007 ne montrent pas d'évolution significative par rapport à celles de l'été 2006.



Refuge de Vallonpierre

Le Gioberney : flux routiers et variations journalières



Champsaur

Du bocage aux alpages, en famille

Secteur de moyenne montagne, le Champsaur est résolument tourné vers la petite randonnée en famille et les rendez-vous conviviaux et festifs.



Le site de Prapic est un des sites les plus fréquentés du parc national des Écrins avec 68 000 visiteurs. Pendant les mois de juillet et août, 300 véhicules stationnent en moyenne à Prapic avec des pointes à plus de 650 pour la fête de la Sainte Anne le 23 juillet et lors du weekend du 15 août.

À l'échelle du secteur, le poids des week-ends est assez important avec une moyenne de 35% des séjours. Les sentiers du Saut du Laire (13 600 randonneurs) et du Pré de la Chaumette (12 400 randonneurs) sont les plus fréquentés du secteur. Le sentier du Tourond attire aussi quelques 8 700 randonneurs.



Sentier du Saut du Laire

Une baisse globale de la fréquentation à hauteur de 15% est observée depuis 1996 et 2001. Pourtant, celle du refuge du Pré de la Chaumette a augmenté de 12% depuis 2001.

Dans le secteur du Champsaur, la clientèle est essentiellement familiale pour près de 40% des personnes enquêtées. Les vacanciers logent en résidences secondaires (17%) et, comme en Embrunais, pour une part assez importante d'entre eux, en centres de vacances.

La clientèle étrangère est très peu représentée dans le Champsaur. L'ensemble de ces tendances avaient déjà été observées en 2001.

Pour les visiteurs du Champsaur, la pratique du sport en soit n'est pas la motivation principale et très peu d'alpinistes ont été enquêtés. Le but de leur promenade ou randonnée est la cascade avec notamment la présence du Saut du Laire.

Paradoxalement par rapport à la nature des activités pratiquées, les personnes interrogées sont dans l'ensemble bien chaussées avec très peu de chaussures légères de ville.



Les Chabauds

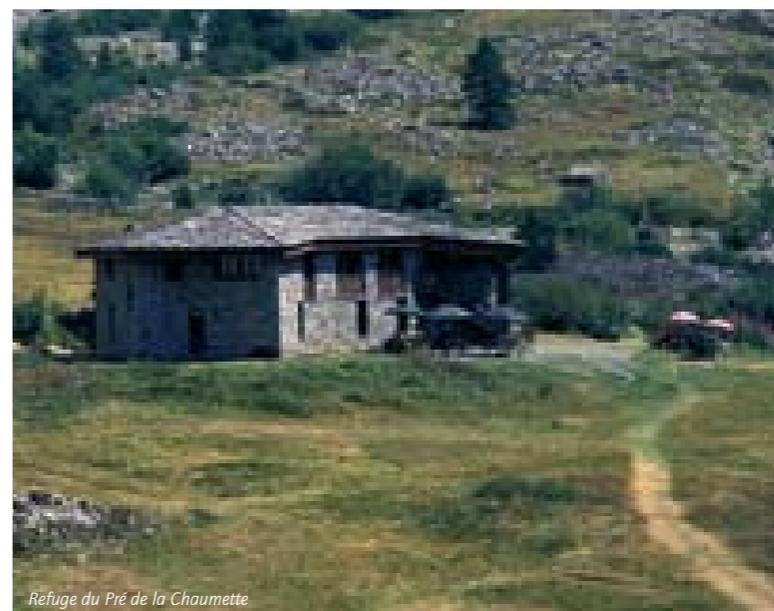
Les chiffres clés de l'été 2006

- 750 visiteurs par jour à Prapic
- 150 randonneurs par jour au Saut du Laire
- 200 véhicules par jour sont passés par Champoléon, 400 au 15 août
- 150 randonneurs par jour au Pré de la Chaumette
- 100 randonneurs par jour sur le sentier du Tourond, 250 au 15 août
- 20 000 visiteurs à la Maison du parc de Pont du Fossé

Et en 2007

Les données enregistrées au cours de l'été 2007 ne montrent pas d'évolution significative par rapport à celles de l'été 2006

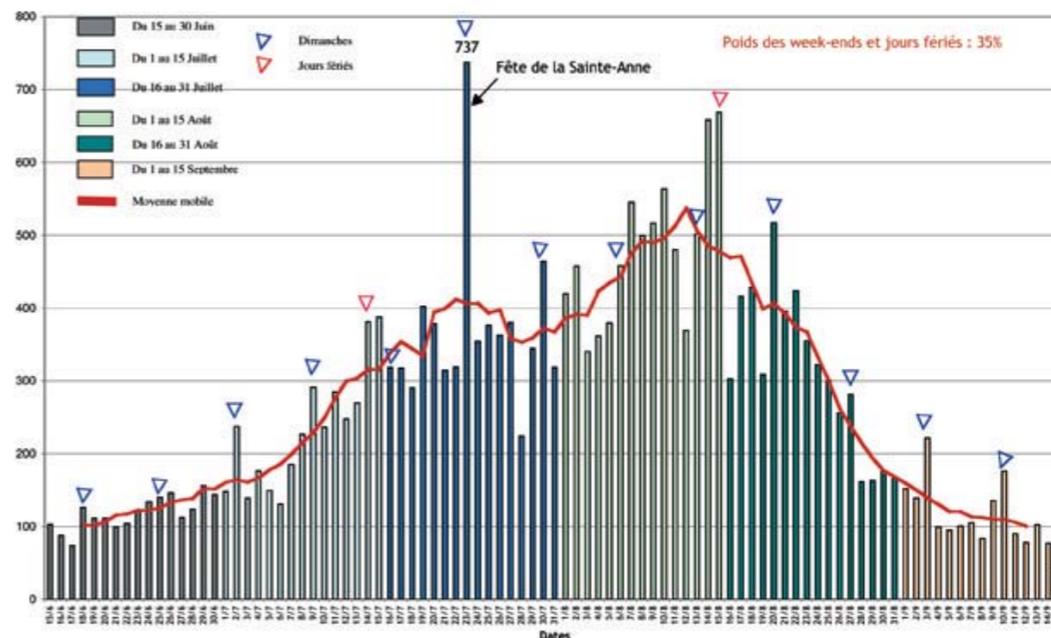
NB : Une partie des randonneurs du sentier du Saut du Laire n'ont pas été comptabilisés en raison de la largeur trop importante du sentier par rapport au système de comptage. Le compteur routier du Pré de la Chaumette est situé après le hameau des Borels de Champoléon.



Refuge du Pré de la Chaumette

POUR PASSER LA NUIT DANS LE PARC, 8 RANDONNEURS SUR 10 CHOISISSENT LE REFUGE

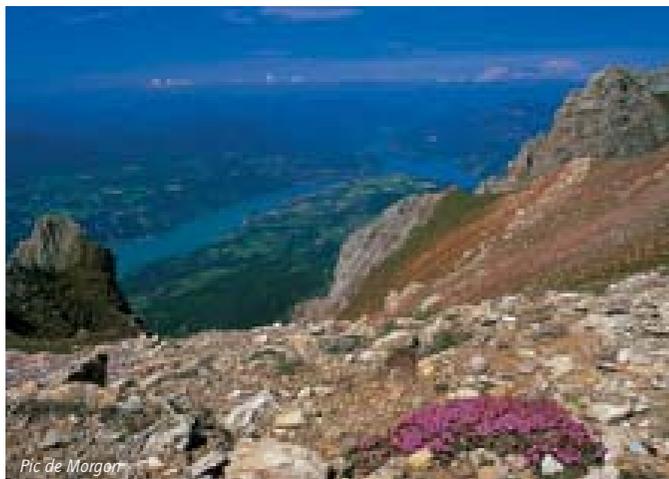
Prapic : flux routiers et variations journalières





La tête dans les montagnes, les pieds dans l'eau

Avec un choix d'activités très variées, le secteur de l'Embrunais est prisé par les familles en vacances.



Le côté «montagne» du secteur de l'Embrunais est assez peu fréquenté. Les taux sont comparables à ceux du Valbonnais. Les sites phares du secteur ne sont pas situés sur les points de comptage car ils ne figurent pas sur les accès du cœur du parc national des Écrins. Il s'agit notamment des sites de Boscodon et des rives du lac de Serre Ponçon qui concentrent non seulement une grande partie des estivants de l'Embrunais mais aussi du département.

Côté montagnes embrunaises, c'est le site des Gourniers qui attire le plus de vacanciers : près de 33 000 dont seulement 25% prolongent la visite par une randonnée. Parmi les visiteurs totalisés une part correspond toutefois aux habitants, comptabilisés par le compteur routier ! Par contre le but de randonnée ou promenade dans le vallon du Rabioux est plus marqué. Une centaine de voitures montent chaque jour et 11 000 randonneurs sont estimés sur les sentiers du Distroit, essentiellement vers le gîte des Charançons (90%). Le poids des week-ends est assez important avec 34% pour les sites des Gourniers et du Rabioux.



LE VALLON DU RABIOUX EST TRÈS PRISÉ DES RANDONNEURS

Les visiteurs en séjour pour des durées de 2 à 3 semaines sont majoritaires avec près de 40%. Les vacanciers logent pour une part assez importante en camping (30% d'entre eux) et dans des centres de vacances (8%). Ces deux types de structures sont bien représentés dans le secteur. Comme dans le Champsaur, la clientèle est essentiellement familiale avec plus de 42%. Ce sont des randonneurs, souvent bien chaussés et qui privilégient les promenades de moins de 2 heures pour plus de la moitié d'entre eux. Peu de randonneurs partent randonner pendant plusieurs jours dans le parc. L'absence de structures d'accueil ou de circuits passant par les parkings peut en être une explication. La forte proportion d'étrangers observée en 2001 n'a pas été retrouvée en 2006.

La présence du parc national des Écrins n'est pas déterminante dans la venue des visiteurs.

Les chiffres clés de l'été 2006

- 350 visiteurs par jour au Gourniers, 450 à la fête du pain du 20 août
- 100 randonneurs par jour sur le sentier des Gourniers- chapelle Saint Marcellin
- 8 200 randonneurs aux Gourniers, 200 au 15 août
- 10 000 randonneurs sur le sentier du gîte des Charançons
- 60 véhicules par jour au Rabioux, plus de 150 au 15 août
- 6 700 visiteurs à la Maison du Parc de Châteauroux et aux centres d'informations de la Tour Brune d'Embrun et à Réallon

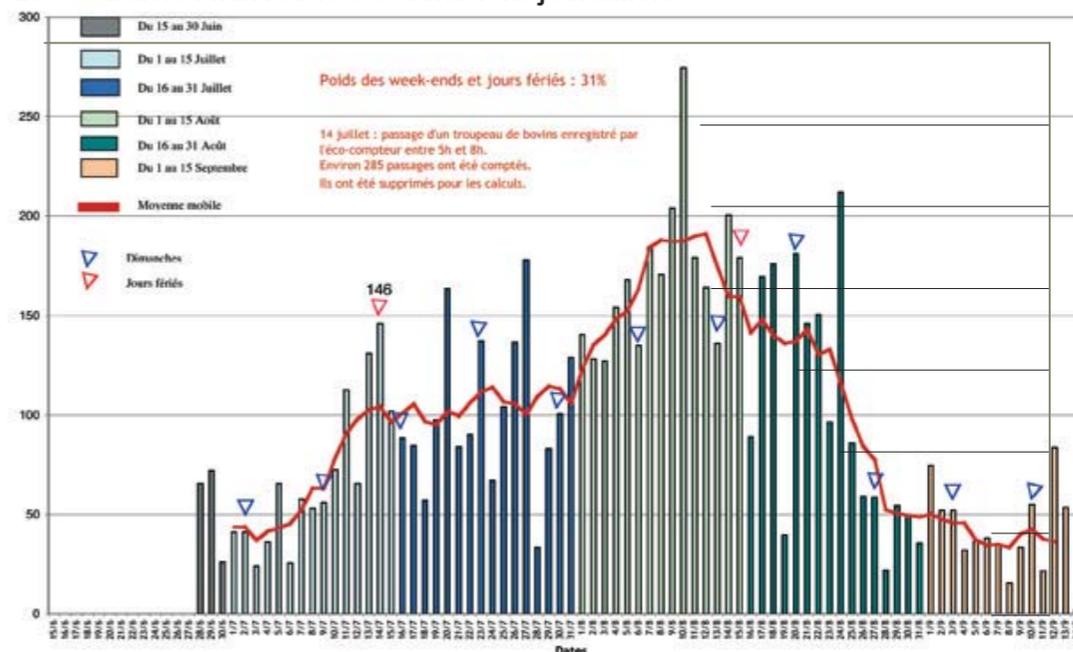
Et en 2007

Les données enregistrées au cours de l'été 2007 ne montrent pas d'évolution significative par rapport à celles de l'été 2006.

NB : Les véhicules des habitants du hameau des Gourniers sont comptabilisés par le compteur routier.



Les Gourniers : flux routiers et variations journalières





Parc national des Écrins
Domaine de Charance
05000 GAP
04 92 40 20 10
www.les-ecrins-parc-national.fr

Imprimé sur papier PEFC par Louis Jean à Gap



Maquette Fabienne Mathray

© Crédit photo : R. Chevalier, M. Corail, C. Coursier, M. Coulon, C. Dautrety, S. D'Houwt, D. Fiat,
P. Masclaux, B. Nicollet, J.P. Nicollet, H. Quellier, D. Roche, P. Saulay, E. Vannard.

